

NOTE DE LECTURE par Jean-Claude Aguerre, la clinique lacanienne n°9, 2005
Comment penser la folie ?
Essai pour une méthode
De Christian Fierens
érès 2005

45 Bien que son titre se manifeste sous forme interrogative, l'ouvrage de Christian Fierens n'est pas une question. De plus, il ne s'agit en rien, même si le sous-titre se propose « essai pour une méthode », de nous indiquer une façon de penser la folie. À l'origine, l'auteur souhaitait comme titre *Penser la folie*, assertion infinitive, invitation active qui ne prétendait déployer aucune procédure. Simplement l'ouvrage se proposait d'inviter à cet exercice de haute voltige de penser la folie. Seulement Élisabeth Roudinesco s'était déjà emparé de ce titre. Alors le comment fut le petit déplacement qui, même s'il apporte une autre complexité au livre, nous permet d'oser cet exercice de pensée. L'ouvrage, méthodologiquement, est découpé en trois chapitres : penser ; la ; folie, auxquels s'en est préambulé un autre, tautologique des trois : Comment penser la folie ? S'agit-il de comparer la folie à la raison ?

46 Comment articuler cette antinomie qui concerne intimement tout un chacun ? Quelle est la définition de la folie par rapport à la raison ? Quelle est la définition de la raison par rapport à la folie ? Une première approche partirait de la raison pour mesurer à son aune la déraison : cette approche raisonnable pourrait être dite philosophique. Une deuxième approche partirait de la folie pour mesurer la raison à l'aune de l'inconscient : cette approche ouverte sur ce qui dépasse le raisonnable pourrait être dite psychanalytique.

47 S'agit-il de définir la pensée ? Certainement pas mais de la considérer comme une pratique.

48 Le champ théorique de la psychose se propose comme exercice pratique de pensée. Le lecteur est invité à ce passage de la théorie de la psychose à la pratique de la pensée.

49 De mesurer la consistance du « la ».

50 Puis-je définir « la » pensée par un fil défini sans la tuer comme pensée ? En nommant « la pensée », je n'ai pas prise sur toute la pensée, sur l'ensemble de la pensée en général. « La » n'est donc pas « toute ». La pensée n'est pas toute pensée.

51 Puis-je définir « la » folie sans l'objectiver comme espèce morte de la psychose ? En nommant « la folie » je n'ai pas prise sur toute la folie, sur l'ensemble de la folie en général. « La » n'est donc pas « toute ». La folie n'est pas toute folie.

52 La méthode de Christian Fierens nous met en face de ce que nous pouvons rencontrer de difficulté à concevoir. Concevoir la folie dans son essentielle différence d'avec la psychose, dans son antinomie avec la raison si l'on accepte que la raison ne soit pas obligatoirement la modalité unique de penser. Il nous permet d'aborder le pas tout dans une appréhension universelle et somme toute évidente de simplicité. Il montre l'acte de penser comme premier avec cette difficulté que la pensée ne peut être un schéma scientifique

religieux ou psychanalytique. La pensée constitue elle-même ses propres objets. La folie fait partie intégrante de la pensée. Penser s'avère en même temps « penser la folie ».

53 Dans l'exercice, au sens pratiquement ignacien du terme, auquel nous invite Christian Fierens, nous nous trouvons transporté au cœur d'évidences que rarement nous interrogeons. Les concepts de base (comme la pulsion, le narcissisme) prennent alors des teintes inattendues et l'on reste en suspens face à ce qui s'échappe de la connaissance, du moins des leurres dont imprudemment nous avons souvent accepté la consistance.

54 Jean-Claude Aguerre